39me cours normal de travaux manuels et d'école active à Zurich

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **58 (1929)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

E. Frœlich-Zollinger, *La Suisse*, centre d'éducation et d'instruction, 1928-29. Tschopp et Cie, 54, Kreuzstrasse, Zurich.

Cette utile publication est le plus riche et le plus complet exposé de notre enseignement suisse, tant public que privé. C'est un ouvrage de documentation extrêmement précieux, que consulteront volontiers tous ceux qui ont à s'occuper de l'instruction ou de l'éducation de la jeunesse.

Réponse à l'entrefilet
« Au sujet du dessin aux cours complémentaires » paru dans le « Bulletin pédagogique » du 1er mars 1929

Nous regrettons de faire remarquer à l'auteur de cet article que MM. les examinateurs ne sont nullement obligés d'être d'accord sur des *questions de détail* dont ils ne tiennent pas compte dans l'appréciation des travaux.

Quant aux sept questions qui leur sont adressées et dont l'une ou l'autre gagneraient à être plus claires, le simple bon sens et les brochures *Pour la Jeunesse*, suffisent amplement à les résoudre.

Fribourg, le 2 mars 1929.

Au nom de la Commission cantonale :

F. Barbey, *président.*

39me cours normal de travaux manuels et d'école active à Zurich

Travaux manuels et école active. La Société suisse de travail manuel et de réforme scolaire, avec l'appui financier de la Confédération, organise à Zurich, du 15 juillet au 10 août 1929, le 39me cours normal suisse de travaux manuels et d'école active. Le programme prévoit l'enseignement du cartonnage, de la menuiserie et du métal, ainsi que des cours d'école active pour les degrés inférieurs, moyens, supérieurs et de tous les degrés 1re à 6me année scolaire.

Le travail manuel enseigné pédagogiquement développe l'enfant intellectuellement et physiquement, exerce sa main, éveille son esprit d'observation et développe son sens de la forme et des couleurs. Il peut être un précieux guide pour l'orientation professionnelle.

Le cours d'école active, degré inférieur, destiné aux maîtres qui enseignent dans les 3 premières années scolaires, comprend, entre autres choses, l'étude de la langue, celle des premiers nombres, l'observation de la nature, l'étude des centres d'intérêts, etc.

Le cours d'école active, degré moyen, destiné aux maîtres qui enseignent dans les 4me, 5me et 6me années scolaires, se propose de montrer comment on peut établir un lien entre l'école et l'extérieur, la nature et les hommes.

Le cours d'école active, degré supérieur, destiné aux maîtres qui enseignent aux élèves de 13 à 16 ans, montrera comment on peut, pour cet âge-là, baser l'enseignement sur l'activité individuelle des enfants. Au programme : chimie, électricité, optique, mécanique, enseignés expérimentalement à l'aide d'appareils combinables. Dans la deuxième partie du cours, le professeur montrera comment on peut grouper les différentes branches d'enseignement autour d'un centre d'intérêts.

Ecole active, classe de tous les degrés. Comment faire dans ces classes-là ?

C'est un essai que tente notre société, à la demande de quelques sections (en langue allemande seulement).

Ces cours se proposent de donner aux instituteurs des directives pour l'introduction des méthodes actives dans leur enseignement.

Nous encourageons vivement institutrices et instituteurs à profiter de ce cours de vacances. Les prospectus et les formulaires d'inscription peuvent être demandés au Département de l'Instruction publique et au Musée pédagogique. Les formulaires d'inscription doivent être envoyés au plus tard le 31 mars au Département de l'Instruction publique du canton de domicile.

Ces héros au sourire si doux...

Durant l'entr'acte, deux jeunes filles, très jeunes évidemment, échangeaient leurs impressions sur le film que nous venions de voir. L'une d'elles, parlant du jeune premier, s'écria : « Ma chère, il est exquis, il est sublime, il est à tomber à genoux ! » L'autre répondit, après nous avoir lancé un coup d'œil comparatif et méprisant : « Il est encore mieux que çà ! Comme les hommes ordinaires, à côté, paraissent mesquins, inélégants et pauvres ! »

Bien que légèrement vexés, nous ne cillâmes pas, Tiburce et moi, sous l'insulte. Nous en avons d'ailleurs entendu d'autres. Nous nous mîmes simplement à admirer violemment, hautement, le physique digne d'éloges de la charmante ingénue-étoile. Et Tiburce, qui ne pratique guère le pardon des offenses, murmura, assez haut qu'on l'entende : « Comme les autres femmes, à côté d'elle, paraissent ternes, stupides et fagotées ! »

Le résultat dépassa notre attente et nous encaissâmes avec volupté quelques coups d'œil d'un noir tragique.

En sortant, Tiburce me déclara : « C'est inouï de constater à quel point les vedettes masculines de l'écran nous font concurrence, une concurrence très déloyale. Ces gaillards-là ont tous les atouts. Nous, rien que des fausses cartes. Ils savent, de par leur profession, monter à cheval, sourire intelligemment, embrasser sur la bouche, dépenser sans compter, accomplir les actions les plus folles tout en restant admirablement peignés. Ils vivent, grassement payés, dans le rêve et la fantaisie. Nous, nous trimons dur dans la simple et pauvre réalité.

« Nous nous grattons parfois l'omoplate avec des gestes ridicules. Eux, jamais. Il nous arrive de nous fourrer les doigts dans le nez à la dérobée. Eux n'ont pas de ces petits besoins, de ces affreuses médiocrités, de ces irréparables abandons. Ils n'utilisent que des mouchoirs de batiste et sauvent à journée faite de belles innocentes, incomprises et malheureuses.

« Et puis, surtout, ils se taisent. Dès qu'on se met à parler, ça gâte tout. Ce n'est plus ça : On peine, on cherche, on fait des efforts, et alors, comme on ne peut pas être partout, on met les pieds en dedans ou l'on se dandine sur une jambe avec un air florissant et évasé. Tandis qu'eux, ils ont toujours le temps de se surveiller, de s'occuper de leurs pieds, de leurs mains, de leurs regards et de leurs sourires. Nous sommes handicapés ! »

— « Tiburce, interrompis-je, serais-tu jaloux par hasard ? »

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles : *A Romont :* Jeudi, 21 mars, à 2 h., à l'Ecole ménagère.